



Musée cantonal des
Beaux-Arts de Lausanne

Bulletin 2005

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

L'éditorial	2 - 3
Les expositions de l'année	4 - 28
L'accueil des scolaires et la programmation culturelle	28 - 29
La collection. Les acquisitions et les dons de l'année	30 - 37
Les prêts – La restauration – La documentation photographique	38 - 40
La bibliothèque – Les réalisations techniques	40 - 41
Le personnel du Musée	41 - 42
L'Association des Amis du Musée des Beaux-Arts de Lausanne	42 - 43

Le fait marquant, au sens fort de l'adjectif, de cette année 2005 est la conclusion des travaux du jury du Concours international d'architecture à deux degrés pour la construction d'un nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne, un concours lancé en février 2004 par l'Etat de Vaud, en partenariat avec la Ville de Lausanne et la Fondation pour la création d'un nouveau Musée des Beaux-Arts. J'aimerais répéter ici avec force les paroles, toujours d'actualité, sur lesquelles s'ouvre l'ouvrage publié par le Musée à l'occasion de l'exposition de grande ampleur qu'il a consacrée à cet événement majeur :

«Le concours international d'architecture à deux degrés organisé pour doter le Musée cantonal des Beaux-Arts d'un nouveau bâtiment est donc terminé. Son lauréat est couronné et ce bâtiment a désormais une identité visuelle qui lui confère les contours d'une réalité virtuelle. Les plans, les coupes, les maquettes et les images de synthèse qui ont été exposés dans les salles du Palais de Rumine et ont été reproduits dans un ouvrage publié l'esquissent de diverses manières avec les outils de représentation de l'architecture.

Mais là où nous en sommes, cet objet est encore «le projet de musée», ou pourrait être avec une note optimiste très volontariste le «futur musée». Plus tard, sans pouvoir dire exactement quand, dès lors que assuré des dotations nécessaires, il pourrait être conforté, puis construit et inauguré, il deviendrait en conséquence le «nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts». Dans une hypothèse conclusive différente, à peine énonçable parce que redoutée, il rejoindrait l'ensemble indéterminé des projets abandonnés, inachevés, sans nom et sans qualification aucune.

D'ici là, notre objet doit suivre un chemin jalonné d'épreuves et de contraintes dont les résultats, s'ils étaient positifs et ils le seront, débouchent sur le chantier de la construction d'un bâtiment. Les votes successifs des assemblées cantonales et municipales concernées, le rassemblement de la contribution financière privée nécessaire, le plan d'affectation cantonale et la levée d'éventuelles oppositions sont les fondements constructifs de l'entreprise, les conditions préalables à son édification.

Avant que de devenir un objet public, il sera sans aucun doute, à l'occasion de l'un ou l'autre des points énoncés, le lieu d'un débat public dont la question essentielle de son essence et de sa vocation pourrait être esquivée par les pesanteurs conjoncturelles des environnements économiques et politiques auxquels il est soumis.

Nous avons au tout début de ce processus répondu à l'invitation de la section vaudoise de la Société Suisse des Ingénieurs et des Architectes qui avait pris l'initiative d'organiser une rencontre publique, la première, autour du futur Musée. Aux côtés de ses principaux protagonistes, publics, privés, administratifs et techniques, quelques architectes avaient donné leur sentiment, et non leur évaluation, sur le projet tel qu'il était alors exposé. Parmi eux, le Tessinois Luigi Snozzi, l'architecte de la Casa Bianchini à Brissago, avait balayé sans ménagement tout ce qui pouvait faire écran à la question qu'il jugeait «originante» du dispositif et qu'il martelait avec humour : un musée pour quoi faire et comment le mettre en oeuvre?

Nous reprenons cette interrogation à notre compte et lui ajoutons un terme qui est celui de sa localisation dans le canton de Vaud, dans une géographie artistique et culturelle qui depuis fort longtemps déjà offre les paradoxes concomitants d'abriter tout à la fois des collections privées de toute première importance, d'avoir pu bénéficier de libéralités bourgeoises récurrentes qui sont à l'origine de la construction des deux premiers bâtiments de son musée cantonal (Arlaud et le Palais de Rumine) et d'une partie très significative de ses collections, de multiplier les musées et les fondations sans qu'aucun d'entre eux ne soit doté de la surface suffisante pour peser à l'échelle nationale et internationale de manière constante et d'avoir manqué la plupart des occasions d'apporter le soutien de la puissance publique à des initiatives innovantes, les Galeries Pilotes par exemple, ou bien même de les avoir laissé mourir en en diminuant les maigres moyens qui leur étaient affectés.

D'autres paradoxes sont ceux de l'époque, ici comme ailleurs, à un moment où les politiques culturelles publiques quand elles existent sont en souffrance de leurs moyens et de leurs objectifs. La crise, entre autres origines, naît de la marginalisation des cultures savantes dont le corollaire est l'irruption simultanée de la société de spectacle et de la culture industrielle dans l'espace public, ou encore des repliements identitaires, le revers négatif du patrimoine, affiché aux côtés fabriqués d'esthétiques ou d'expressions artistiques dévoyées pour ce faire.

Ces questions et les paradoxes dont elles sont issues forment le terreau dans lequel l'objet musée futur a d'abord été pensé et projeté avant que de devenir l'objet architectural distingué par le jury du concours puis l'objet public, politique des débats qu'il va susciter.

Le lendemain même de son inauguration, le nouveau musée deviendra enfin l'objet complexe où se conserve, se construit et se transmet dans les meilleures conditions possibles de convivialité et de confort la connaissance de la création artistique à partir principalement de l'ère moderne qui a vu naître le canton de Vaud, canton dont il illustrera, avec d'autres, la modernité, la créativité, le dynamisme et l'ouverture sur le monde.»

*Yves Aupetitallot
Directeur chargé de mission*

Accrochage [Vaud 2005]
Prix du Jury 2004. Bernard Voïta : TRAX
 28 janvier au 20 février 2005, salles 3 à 9

Devenu un rendez-vous régulier après les premières éditions de 2003 et de 2004, *Accrochage*, plate-forme annuelle de la scène artistique cantonale, affirmait à nouveau en 2005 son potentiel rassembleur et son niveau qualitatif. La manifestation confirmait l'intérêt de la formule retenue : des œuvres sélectionnées par un jury indépendant sur libre présentation. Au final, une exposition collective assortie d'une exposition monographique consacrée au Prix du Jury de l'année précédente. Grâce au soutien apporté par Les Retraites Populaires et la Banque Cantonale Vaudoise, *Accrochage* prenait l'ampleur souhaitée par le Musée pour cet événement consacrant un regard professionnel, chaque année renouvelé, sur la scène régionale.

Le jury était composé de Konrad Bitterli, conservateur au Kunstmuseum St. Gallen, Jean Crotti, artiste, Claudia Renna, artiste et vice-présidente visarte.vaoud, ainsi que Sarah Zürcher, directrice du Fri-Art, Centre d'art contemporain de Fribourg. Le nombre d'artistes participant et le nombre d'œuvres présentées était en augmentation par rapport aux années précédentes : 217 artistes et 517 œuvres, parmi lesquels le jury retint au final 53 artistes et 103 œuvres. Quant au Prix du Jury 2005, c'est à Yves Mettler (*1976), qui présentait *Zone résidentielle* (2004) et *Tower Façades & Punctures* (2004), qu'il fut décerné à l'unanimité.

En parallèle de l'exposition collective, conformément à la formule retenue, une salle était consacrée à la présentation d'une installation conçue par le lauréat du Prix du Jury 2004, Bernard Voïta (*1960). Avec *TRAX*, Voïta s'engageait sur un terrain nouveau. Si les photographies restent le fondement de son travail, elles prenaient ici la forme d'un diaporama présentant une succession d'images se substituant les unes aux autres dans la douceur du fondu enchaîné. L'absence de repères dans les rapports de grandeur, tout comme l'utilisation du noir et blanc qui invite à une lecture abstraite, transformaient des fragments de moquette en des paysages naturels, voire surnaturels, nouveau type d'artefact. Photographié d'en haut dans un cadrage serré, un simple tapis exerçait une fascination trompeuse, le spectateur étant livré au seul recours de son imagination. Voïta se posait en créateur d'un monde de méta-images d'une ambiguïté aussi complexe que troublante. A l'occasion de cette exposition paraissait une publication d'artiste distribuée gratuitement pendant l'exposition (*TRAX*, fr. / all., édition fink, Zurich, avec un texte de Ralf Beil).

Le programme public d'*Accrochage* – qui se veut aussi un rendez-vous entre les artistes, l'institution et le public, un moment de découvertes, de dialogues et de débats – proposait, outre la présentation de l'installation et de la publication *TRAX* par Bernard Voïta, des visites guidées et des discussions avec Sarah Zürcher, Jean Crotti et Claudia Renna, membres du jury.

Les réactions de la presse démontrèrent le succès de l'édition 2005 : Françoise Jaunin notait sous le titre « Pleins feux sur l'art d'ici » dans *24Heures* : « Pas de doute, le rendez-vous est désormais très attendu ». Jean-Blaise Besençon constatait dans *L'illustré* : « Troisième du nom, cet

Accrochage révèle avec pertinence les mouvements très différents de l'art en marche. » Philippe Mathonnet concluait dans *Le Temps* avec le titre « Au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne, la création vaudoise démontre sa belle tenue ».

A relever encore que suite à l'exposition, la sous-commission Beaux-Arts de la Commission Cantonale des Activités Culturelles (CCAC) acquérait l'installation *TRAX*, destinée aux collections du Musée.

**Concours international d'architecture pour
 le nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (nMBA)**
 11 mars au 15 mai 2005, salles 1 à 6

L'année 2005 a été marquée par un événement déterminant pour l'avenir du Musée, la conclusion, la publication et la présentation publiques des travaux du jury du Concours international d'architecture à deux degrés pour la construction d'un nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne, un concours lancé en février 2004 par l'Etat de Vaud, en partenariat avec la Ville de Lausanne et la Fondation pour la création d'un nouveau Musée des beaux-arts. En juillet 2004, 249 projets en provenance de 15 pays avaient été examinés par un jury international nommé par le maître d'ouvrage. 9 projets avaient été retenus pour être développés. Début 2005, les 9 projets finalistes furent examinés. A l'issue de cette procédure, 6 prix et 1 mention ont été décernés. Un lauréat a été désigné à l'unanimité.

Le 10 mars 2005, le jury, présidé par l'ancien Conseiller d'Etat Philippe Biéler, a procédé à la remise des prix à l'Aula du Palais Rumine, en présence de la Présidente du Conseil d'Etat, Mme Anne-Catherine Lyon, et de nombreuses personnalités du monde de l'architecture, de la culture, de la politique et de l'économie.

Premier rang / Premier prix : *YING YANG*. Berrel Wülser Kräutler Architekten. Maurice Berrel, Charles Wülser, Raphael Kräutler. Zurich, Suisse – Deuxième rang / Deuxième prix : *FLUXUS*. Localarchitecture & Bureau d'architecture Danilo Mondada. Manuel Bieler, Antoine Robert-Grandpierre, Laurent Saurer. Lausanne, Suisse – Troisième rang / Troisième prix : *ARTEPLAGE*. Michel W. Kagan + Lopes&Périnet-Marquet, architectes associés. Michel W. Kagan, Fernando Lopes, Emmanuel Périnet-Marquet. Paris, France et Genève, Suisse – Quatrième rang / Quatrième prix : *CONTAIN'ART*. Luscher Architectes SA. Rodolphe Luscher. Lausanne, Suisse – Cinquième rang / Cinquième prix : *LE RADEAU DE LA MÉDUSE*. Richter et Dahl Rocha Bureau d'architectes SA. Jacques Richter, Ignacio Dahl Rocha, Kenneth Ros. Lausanne, Suisse – Sixième rang / Sixième prix : *101100101*. R & Sie... architectes. François Roche, Stéphanie Lavaux, Jean Navarro. Associés à l'artiste Philippe Parreno. Paris, France – Septième rang / Mention : *N-ART-UREL*. NO.MAD Arquitectos S.L.. Eduardo Arroyo. Madrid, Espagne – *GUSTAVE*. phalt atelier d'architecture. Cornelia Schwaller, Annibale Ceballos, Mike Mattiello. Zurich, Suisse – *PAPILLON*. Hauswirth Keller Branzanti. Stefan Hauswirth, Andreas Keller, Mario Branzanti. Zurich, Suisse.

L'exposition, sous le commissariat de Catherine Lepdor et dans une scénographie conçue en collaboration avec l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (Luc Bergeron), proposait quant à elle de découvrir les neuf projets

retenus pour le second degré du concours ainsi que, parmi eux, le projet lauréat. L'occasion était donnée à chacun de s'informer sur le site prévu pour la réalisation de l'ouvrage, sur le concours d'architecture, ainsi que, mise en perspective historique utile, sur les concours lancés pour les deux premiers bâtiments qui accueillirent l'institution, le Musée Arlaud en 1841, le Palais Rumine dès 1906. Le premier prix du concours, le projet *YING YANG*, était le point d'orgue de ce parcours, occupant la grande salle des sculptures. Grâce à la présentation d'esquisses, de maquettes, de plans et de simulations numériques, le public pouvait étudier le nouveau bâtiment implanté à Bellerive, en bordure immédiate du rivage.

Le futur Musée se présente comme un objet posé avec précision entre lac et rive. Implanté à l'extrémité sud du périmètre de construction à Bellerive, en bordure immédiate du rivage, sa présence discrète et lumineuse dialogue avec les eaux bleu sombre du Léman, tout en ménageant la fenêtre du lac. Son ancrage, sa forme majestueuse, compacte et géométrique, ainsi que sa matérialisation concourent à donner une nouvelle référence urbanistique à cette portion des rives du lac.

L'accès privilégié au bâtiment est un chemin traversant la Place de Bellerive depuis l'arrêt de bus tout proche de l'Avenue de Rhodanie. Aux abords du périmètre de construction, ce chemin se transforme en une rampe en légère inclinaison, à vocation exclusivement piétonnière. Cette rampe accueille et rassemble les visiteurs susceptibles d'arriver par quatre autres voies encore : la promenade longeant la piscine, la Jetée de la Compagnie, le parking nouvellement arborisé, la Place de Bellerive.

La nature reste dominante, à l'extérieur comme à l'intérieur du bâtiment. La surface à disposition du parc de la piscine de Bellerive se trouve légèrement augmentée. Devant le musée, un parc est créé à l'intention du public, vaste pelouse portant le bâtiment, plantée d'un bosquet de grands arbres, chênes, peupliers et cerisiers du Japon.

A l'entrée du musée, la rampe suit un mouvement légèrement ascendant et tournant, dont le corps de l'édifice constitue le prolongement et la conclusion.

Le musée lui-même se présente comme un bâtiment de forme polygonale, sculpté d'ouvertures en façades. C'est un volume compact, simple, précis, avec une emprise au sol minimale. Il est interprété d'une façon subtile et originale pour mettre en évidence l'idée maîtresse du projet, celle du parcours.

Le rez-de-chaussée est le prolongement et l'aboutissement du parcours piétonnier. Sa façade vitrée, affleurant à peine à la surface de l'eau, plonge d'emblée le visiteur dans le paysage lacustre. Libre à lui, une fois entré dans le bâtiment, de se rendre à la billetterie et au vestiaire, de plain-pied, ou de suivre la rampe descendant au restaurant. Une autre rampe le conduit au vestibule des étages dédiés aux salles d'exposition. Ce foyer est conçu comme une « vitrine », le regard portant sur les espaces verts et la ville. Le restaurant, le bar et la librairie sont des lieux publics, accessibles aussi en dehors des heures d'ouverture du musée.

Le parcours muséal est composé avec intelligence et sensibilité ; il se révèle à la fois naturel et fluide, surprenant et convaincant par ses contrastes spatiaux et son mouvement de rotation autour de son propre centre de gravité. Les ouvertures en façade suivent ce mouvement de lente rotation et permettent une jouissance de tout le panorama : lac et monta-

gnes, rives et parcs arborisés, ville et collines suburbaines. La continuité du parcours permet un cheminement et une orientation aisés à travers les espaces qui seront consacrés à la présentation des expositions permanentes et temporaires.

Le premier et le second étage forment un couronnement en apesanteur sur le rez-de-chaussée, caractérisé par sa transparence. Ils renferment les salles d'expositions et déploient des espaces introvertis et conviviaux qui favorisent une vision concentrée des œuvres.

Au premier étage se situent les salles basses, éclairées par des percées latérales et par la lumière artificielle. Au second, les salles hautes reçoivent un éclairage zénithal naturel, filtré et régularisé. La disposition croisée des salles d'exposition, tant au niveau du plan que de la coupe, est propice à la définition de leur identité et à des perspectives insolites. Les expositions permanentes et temporaires peuvent être visitées séparément. Les amples salles permettent une organisation flexible.

Le musée est couronné par un jardin privatif aménagé sur le toit du bâtiment, d'où le regard du visiteur embrasse le panorama du lac Léman.

Les activités administratives sont situées au cœur du bâtiment. Les livraisons s'effectuent de plain-pied, sur le côté de l'édifice, au niveau inférieur du bâtiment. Les locaux de stockage sont installés sous la rampe d'accès au musée, solution qui permet d'éviter de lourds travaux d'excavation côté lac.

Les coûts correspondent au budget prévu, démontrant que, outre sa poésie, sa présence forte mais tranquille et sa générosité, la qualité principale de ce projet réside dans l'art ici déployé de la synthèse qui lui permet d'être dense et rationnel, économique et écologique. De l'avis du jury unanime, ce projet répond au plus près aux exigences fonctionnelles et environnementales du cahier des charges.

A l'occasion de cette exposition, un catalogue de 143 pages fut publié sous la direction de Catherine Lepdor, en collaboration avec Raoul Delafontaine et Robert Ireland, qui retrace l'histoire du Musée, les étapes du concours et présente les 9 projets du second degré. Cette publication a bénéficié du soutien des Amis du Musée.

La presse salua la qualité proprement architecturale du projet retenu : « Ying Yang, notre beau musée au bord de l'eau » (*24Heures*), « Un musée en lévitation sur l'eau, Lausanne tient son écrin pour les beaux-arts » (*Le Temps*), « Weisser Monolith am Genfer See » (*Neue Zürcher Zeitung*), « Kunst am Wasser » (*Hochparterre*).

Les rendus du premier degré du concours furent exposés quant à eux du 10 au 31 mars dans les locaux annexes de la Haute Ecole Pédagogique, à l'avenue des Bains à Lausanne.

L'ouverture de l'exposition coïncida avec l'ouverture du nouveau site internet du Musée, consultable désormais à l'adresse www.beaux-arts.vd.ch.

Le 29 mars 2005, en parallèle de l'exposition, le Musée invitait le compositeur Ivan Fedele pour la création mondiale d'*Arcipelago Moebius* (2004), œuvre pour clarinette, violon, violoncelle et contrebasse, exécutée par l'Ensemble Carré, à la salle Paderewski du Casino de Montbenon.

Vallotton à livre ouvert
12 au 27 mars 2005, salles 6 à 9

Pour saluer la parution du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Félix Vallotton, la Fondation Félix Vallotton et le Musée organisaient la présentation de l'ouvrage dans le cadre d'une exposition d'œuvres de l'artiste et de documents inédits en provenance du fonds du Musée et de collections particulières, exposition dont le commissariat était assuré par Marina Ducrey et Katia Poletti. L'ouvrage, désormais incontournable, se devait d'être présenté dans l'institution qui conserve le fonds le plus important de l'artiste.

Marina Ducrey, avec la collaboration de Katia Poletti, *Félix Vallotton (1865-1925). L'œuvre peint*, Lausanne, Fondation Félix Vallotton, Lausanne/Zurich, Institut suisse pour l'étude de l'art (Catalogues raisonnés d'artistes suisses 22), Milan, 5 Continents Editions, 2005. Vol. I: *Le peintre*; vol. II et III: *Catalogue raisonné*.

Prix Manor Vaud 2005
Didier Rittener. Eccentric Society
9 avril au 15 mai 2005, salles 4 à 6

C'est au Musée des Beaux-Arts que revenait cette année d'exposer le lauréat du *Prix Manor Vaud*, l'artiste lausannois Didier Rittener (*1969). Membre fondateur de l'association d'art contemporain *Circuit* à Lausanne, Rittener propose une approche tout à fait percutante de l'art d'aujourd'hui: il renouvelle la problématique de la reproduction des images avec ses dessins muraux au graphite et ses objets de bois teintés ainsi qu'avec ses transferts sur papier, métamorphoses multiformes de motifs empruntés à sa banque d'images « Libre de droits ».

Ses objets sculpturaux tout comme ses dessins et ses transferts livrent une réponse aux questions essentielles que suscite la production iconographique de notre époque: comment faire face à cette transformation sans précédent de l'image en produit de masse? Selon quels critères choisir? Comment, en ce début de XXI^e siècle, établir des priorités dans nos sociétés industrielles occidentales, post-idéologiques, largement commercialisées? En accord avec cette levée des repères, la distinction ne s'effectue plus dans l'œuvre de Rittener par la présentation d'un *quoi* clairement défini, mais par un *comment* de l'évocation, d'un hybridisme catégorique. Recette et concept artistiques sont fondés sur l'appropriation, l'assimilation et le croisement d'éléments visuels provenant de tous les médias imaginables. L'isolement de ces éléments de leur contexte initial, et leur introduction dans un nouveau rapport plastique s'effectuent librement selon le principe surréaliste – encore valable pour l'artiste – de la « rencontre improbable ». Vers une nouvelle symbolique, tout aussi irritante qu'hybride.

L'exposition proposait un parcours installatif avec une vingtaine de transferts de grand format ainsi que cinq interventions sculpturales – toutes étaient, à quelques exceptions près, de nouveaux travaux, développés à l'occasion de cette première grande exposition muséale de l'artiste. Après Lausanne, l'exposition était présentée sous une nouvelle forme à la Neue Kunst Halle St. Gallen (*Trust your instinct*, 2.9. - 11.2005).

A l'occasion de ces deux expositions, une monographie illustrée (fr. / angl.) paraissait aux éditions JRP Ringier, Zurich, avec des textes de Ralf Beil et Catherine Macchi de Vilhena. En plus du soutien fondamental de Manor, l'exposition et le catalogue bénéficiaient également d'une aide précieuse de la Fondation Ernst et Olga Gubler-Hablützel, Zurich.

Le programme d'accueil des publics était riche: en plus de nombreuses visites commentées, une soirée de lecture de textes de l'écrivain et poète Cécile Mainardi était réalisée en collaboration avec la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne. Cette lecture, intitulée *Golden Lady. Du recyclage des images et des mots*, était suivie d'une discussion publique avec l'écrivain et l'artiste plasticien. En parallèle, une collaboration des ces deux artistes était à découvrir dans le numéro d'avril 2005 du *Kunst-Bulletin* où se croisaient des aphorismes, des phrases et des images ready-made.

La presse se fit l'écho de l'intérêt éveillé par l'exposition: Laurence Chauvy (*Le Temps*) découvrait à Lausanne un « Didier Rittener séducteur ». Françoise Jaunin (*24Heures*) voyait se déployer un « univers hybride aux airs de société secrète », une rencontre troublante entre « Jérôme Bosch et la mutante gothique ». Et Samuel Schellenberg (*Le Courrier*) constatait sous le titre « Rittener, dessinateur décalcomanographique »: « Son sfumato pourrait le mener loin. »

A l'issue de l'exposition, le Musée des Beaux-Arts acquerrait trois œuvres de Didier Rittener: deux transferts – *Triples griffes* et *L'homme pics* de 2004 – et le travail mural X de 2005, édition réalisée pour l'exposition même.

Private View 1980 – 2000
Collection Pierre Huber
14 juin au 11 septembre 2005, salles 1 à 9
l'elac, l'espace lausannois d'art contemporain
15 juin au 10 septembre 2005

Pierre Huber, Genevois d'adoption, est entré en art « de manière totale ». Le marchand qu'il est a pu créer les conditions à partir desquelles le collectionneur averti qu'il est devenu peu à peu a su construire un « oeuvre » qui s'est incarné en un très grand nombre de pièces.

Cette collection, dévoilée pour la première fois à Lausanne, Pierre Huber l'a rassemblée au fur et à mesure de ses rencontres et de ses découvertes de scènes artistiques, de leurs acteurs et de leurs artistes, comme l'appropriationisme nord-américain (Sherrie Levine, Cindy Sherman, Richard Prince, etc.), la photographie allemande (Thomas Ruff, Candida Höfer, Thomas Struth, etc.), la scène californienne (Mike Kelley, Paul McCarthy, Jim Shaw, etc.), l'art suisse (Sylvie Fleury, Ugo Rondinone, Olaf Breuning, etc.), ou encore le neo-geo, la scène asiatique, etc. Si le marchand Pierre Huber est aujourd'hui parmi les plus importants et les plus célèbres, le collectionneur Pierre Huber, en revanche, restait jusque là peu connues parce qu'invisible dans les résultats de son activité.

Le moment était venu de donner au collectionneur une première visibilité au moyen d'une publication et d'une exposition. Une petite partie de la

collection, brisant les dimensions privées à tous les égards, fut révélée au public simultanément dans les salles du Musée des Beaux-Arts et à l'espace lausannois d'art contemporain, l'elac. Plutôt que d'affirmer la diversité et la richesse de la collection au moyen d'un échantillonnage adossé à la notoriété des artistes et à leur représentativité de la scène artistique ou nationale, l'exposition choisit de privilégier la présentation de quelques-uns des ensembles monographiques qui constituent la collection ou des pièces majeures de tel ou tel artiste. Yves Aupetitallot, commissaire, sélectionna d'entente avec Pierre Huber des œuvres et installations de Paul McCarthy, Mike Kelley, Christopher Wool, Cindy Sherman, Richard Prince, Franz West, Raymond Pettibon, Sylvie Fleury, John Armleder, On Kawara, Ugo Rondinone, Thomas Ruff, Rineke Dijkstra, Jim Shaw, pour citer seulement quelques-uns des artistes exposés. On se rappellera de l'œuvre vidéo *The Babel Series* (1999) de Candice Breitz occupant les marches de l'escalier central du Palais de Rumine, des grandes peintures de Paul Morrison se déployant autour de l'entrée du Musée (*Hulm*, 2002-2005), ou encore de l'installation *Zoning (The Maze)* de John Miller, palais et labyrinthe de miroirs avec une colonne de fruits en plastique, réalisé pour l'exposition d'après un concept de l'artiste.

Le Musée publia aux éditions JRP Ringier, Zurich, *Private View 1980-2000. Collection Pierre Huber*, une importante monographie (fr. / angl.) avec des textes de Ralf Beil, Nicolas Bourriaud, Lionel Bovier, Christophe Cherix, Douglas Crimp/Thomas Larson, Hou Hanru & Hans Ulrich Obrist, Bob Nickas, Lars Nittve, Russel T. Scaper/John M. Armleder, Catherine Quéloz ainsi qu'un entretien d'Yves Aupetitallot avec Pierre Huber.

L'exposition, ouvrit ses portes le jour du vernissage avec l'action *Everything the same price: 2,-SFR* de l'artiste Surasi Kusolwong en présence de plus de 1'000 personnes.

La presse nationale et internationale fut louangeuse: *Le Figaro* titrait « Pierre Huber, l'art en hors-piste », *Le Monde* « Pierre Huber, un collectionneur boulimique attiré par les œuvres mal élevées », *Les Echos* « Les choix personnels d'un marchand astucieux », *Hors Ligne* « Pierre Huber: A Collector's Flair », *Handelsblatt* « Spürnasse für die kommenden Trends in der Kunst. Der Genfer Galerist Pierre Huber stellt in Lausanne seine imposante Privatsammlung aus », *Beaux-Arts Magazine* « Pierre Huber, un marchand de haute précision », *Neue Zürcher Zeitung* « Aus der Schatzkammer », *La Tribune de Genève* « Pierre Huber dévoile son intimité à Lausanne », *Le Courrier* « Collection Privée pour plaisir public », *La Liberté* commentait en titre « Spectaculaire et pointu », *Le Matin* trouvait à Lausanne « Le trésor de Pierre Huber », alors que *Le Temps* voyait dans la présentation de la « Collection Pierre Huber, une opération vérité ».

L'exposition a bénéficié du soutien très généreux du Crédit Agricole (Suisse) S.A.

La Nuit des musées lausannois 24 septembre 2005, salles 1 et 2

Sleep! Sleep! Beauty Bright de Vincent Kohler est une installation éphémère commandée par la Collection BCV-ART pour *La Nuit des Musées*, réalisée en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts.

Inspirée d'une illustration du poète anglais William Blake (1757-1827), et portant le titre d'un de ses poèmes, cette oeuvre monumentale fut déployée dans la première salle du Musée, invitant le public à s'engager dans une forêt de ronces pour pénétrer dans un espace fantastique et inquiétant. Au sol, des pierres en cercle et en leur centre un foyer éteint tournaient dans un sens opposé. Restes animés d'un rassemblement? D'un repas en pleine nature? Au mur, des séquences animées réalisés à l'aide d'un traceur laser vert clair montraient le vol d'une chauve-souris. Avatars d'une antique mémoire? Images de science-fiction? Avec cette installation, la plus monumentale à son actif, l'artiste jouait sur les limites entre jeu et agression, entre réel et surréal (les ronces étaient en latex et les pierres du foyer en polystyrène). Dès lors, l'enjeu consistait à passer de la référence littéraire à l'espace perturbateur, de l'évocation quasi folklorique au registre du fantasmagorique. Avec *Sleep! Sleep! Beauty Bright*, Vincent Kohler agissait sur un mode immédiat et intime pour emmener le spectateur vers un ailleurs.

Dans la deuxième salle, deux grands écrans montraient simultanément une programmation vidéo de deux heures réalisée par Barbara Kónches, responsable de la collection vidéo du Zentrum für Kunst und Medientechnologie (ZKM) de Karlsruhe. *Split Seconds of Magnificence. Vidéo: Cinéma: Télévision* dressait un panorama de l'emploi du cinéma et de la télévision par l'art vidéo: on y trouvait des réflexions sur la médiatisation des messages politiques, ou des images de sexe côtoyant des réflexions sur l'histoire et sur l'héritage des médias eux-mêmes. Y figuraient des vidéos de J. Tobias Anderson, Dara Birnbaum, Mark Boswell, Klaus vom Bruch, Jesse Drew, Paul Garrin, Johan Grimontprez, Anna Henckel-Donnersmarck, Meena Nanji, Oliver Pietsch, Isabel Reichert, Zbigniew Rybczynski, Lydia Schouten, Elia Suleiman & Jayce Salloum, Wawrzyniec Tokarski et Andrey Ventslova.

Cette cinquième *Nuit des musées* fut accueillie avec enthousiasme, battant les records d'affluence de l'année précédente, au Musée des Beaux-Arts comme dans les autres institutions lausannoises.

Alice Bailly (1872-1938). La fête étrange 14 octobre 2005 au 15 janvier 2006, salles 1 à 9

Le Musée avait à cœur de revoir et de réviser l'œuvre d'Alice Bailly, artiste vaudoise d'adoption, largement représentée dans ses collections. Quelle place l'artiste occupe-t-elle dans l'histoire de l'art suisse et dans celle, toujours en écriture, des avant-gardes? Quelle contribution à l'histoire de l'art des femmes apporte sa carrière, qu'il était nécessaire de redéployer près de quarante ans après sa dernière rétrospective? Comment appréhender son parcours, entre symbolisme et modernisme? Quelle fut sa singularité? A toutes ces questions, l'exposition et son catalogue – une monographie de référence publiée aux éditions 5 Continents à Milan sous la signature de Paul-André Jaccard – répondaient en apportant les éléments nécessaires à l'ouverture d'un débat. Un débat qui fut ouvert tout aussitôt à la faveur des deux journées du colloque annuel de la l'Association suisse des historiens et historiennes de l'art, *Inscriptions/Transgressions. Histoire de l'art et études genre*, organisé les 14 et 15 octobre 2005, à Lausanne à l'occasion de l'exposition.

Occupant toutes les salles du Musée et présentant 225 oeuvres, l'exposition, sous le commissariat conjoint de Catherine Lepdor et de Paul-André Jaccard, retraçait le parcours exceptionnel de cette artiste qui aimait à rappeler que « l'art n'est pas une affaire de jupon ou de pantalon » et dont la musique était la seconde passion: formation à Genève et à Munich, et installation à Paris dès 1906 avec un éclaircissement de la palette dans le sens du fauvisme qui va marquer sa peinture jusqu'en 1910 (salle 1); évolution dans la direction d'un cubisme coloré dès 1912, qui lui vaudra d'être classée parmi les orphistes par Apollinaire, puis adhésion au futurisme (salle 2); retour forcé à Genève en 1914 lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale et forme de stylisation (salle 3); dès 1917, «tableaux-laine» (salle 4); passion pour la musique qui se développe dans ses contacts avec le mécène de Winterthur Werner Reinhart (salle 5); développement d'une thématique personnelle, «L'hommage à la Dame» (salle 6); retour à Paris en 1920 marqué par un assourdissement de sa palette et rencontre de Rainer Maria Rilke (salle 7); établissement à Lausanne en 1923 et portraits (salle 8a); voyages en Italie (salle 8b); dernières années et commande de décorations, dont celle du Foyer du Théâtre à Lausanne (salle 9). La salle la plus discutée fut sans doute celle où, événement, on trouva réunis pour la première fois une cinquantaine de «tableaux-laine» exécutés entre 1917 et 1923, partie son oeuvre peu prisée de son vivant mais qui, sans doute, assurera à Bailly une place singulière dans l'histoire des avant-gardes.

Le programme public était riche, avec de nombreuses visites de l'exposition par les commissaires de l'exposition, une visite commentée du programme décoratif réalisé par Alice Bailly au Foyer du Théâtre et à la Salle des banquets du Théâtre municipal de Lausanne par Paul-André Jaccard, ainsi qu'une lecture de textes intitulée «Voix croisées. L'artiste, ses critiques et les poètes», mêlant les voix de l'artiste, de ses critiques et des poètes inspirés par ses oeuvres, dirigée par Martine Charlet, avec les comédiens Christine Brammeier et Christian Gregory, organisée en partenariat avec la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne.

Pour inciter le public à considérer Alice Bailly d'un oeil nouveau, il fallait organiser une exposition d'envergure et publier un ouvrage qui reproduise largement ses oeuvres en couleur. Une ambition qui n'aurait pu se réaliser sans le soutien généreux accordé par la Fondation Leenaards et les Amis du Musée des Beaux-Arts de Lausanne pour la publication, la Banque Cantonale Vaudoise pour l'exposition et ladite publication.

La presse réserva un accueil particulièrement enthousiaste à la manifestation: «Alice et les couleurs de la fête. Hommage à une grande dame de la peinture suisse» (*Le Temps*), «Les merveilles d'Alice» (*Le Matin*), «Pointure Bailly» (*Tribune de Genève*), «Une dame de tête chez ces messieurs les modernes» (*Le Temps*), «Top Los des erzählerischen Kubismus» (*Bieler Tagblatt*), «Die Liebe steckt in der Wolle» (*Blick*), «La musique faite formes et couleurs» (*24Heures*), «Eine Kubistin der ersten Stunde» (*Zürcher Oberländer*), «Alice n'a pas dit son dernier mot» (*Le Courrier*), «La plénitude picturale» (*Le Nouvelliste*), «Magische Avantgardistin» (*Schweizer Illustrierte*), «Das seltsame Fest» (*Neue Zürcher Zeitung*), «Le temps venu d'Alice Bailly» (*Coopération*).



(de g. à dr.) Ralf Beil, conservateur, et le Jury d'Accrochage [Vaud 2005], Sarah Zürcher, directrice du Fri-Art, Fribourg, Claudia Renna, artiste et vice-présidente visarte.vaud, Jean Crotti, artiste, Konrad Bitterli, conservateur au Kunstmuseum St. Gallen.

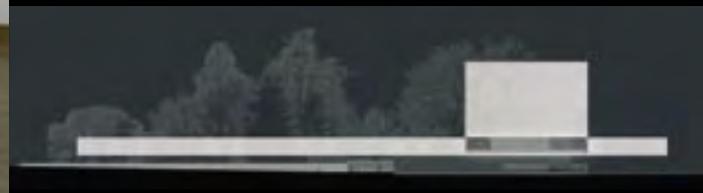
Salle d'Accrochage [Vaud 2005]. Alexandre Gaillard, *Mobilier Urbain*, 2002. Sur moniteur TV, Bianca Dugaro, *Elucubration*, 2004. Au mur, Graziella Antonini, *Voyage imaginaire au Japon*, 2003-2004.



Salle d'Accrochage [Vaud 2005]. Au premier plan, Florian Javet, *Mirage*, 2004 et *Forteresse*, 2005. Au mur, à g., David Telese, *Sans Titre*, 2004, à dr. Liliana Gassiot, *Sans titre*, 2004.



Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts de Lausanne, 2^e rang/2^e prix: *FLUXUS*, Localarchitecture & Bureau d'architecture Danilo Mondada. Lausanne, Suisse



3^e rang/3^e prix: *ARTEPLAGE*, Michel W. Kagan + Lopes&Périnet-Marquet, architectes associés, Paris, France et Genève, Suisse

4^e rang/4^e prix: *CONTAIN'ART*, Luscher Architectes SA, Lausanne, Suisse



5^e rang/5^e prix: *LE RADEAU DE LA MÉDUSE*, Richter et Dahl Rocha Bureau d'architectes SA, Lausanne, Suisse



L'Abbé Vincent et Bernard Voïta, Prix du Jury 2004.





6° rang/6° prix:
101100101,
R & Sie... architectes,
Paris, France

1^{er} rang / 1^{er} prix: YING YANG.
Berrel Wülser Kräutler Architekten,
Zurich, Suisse



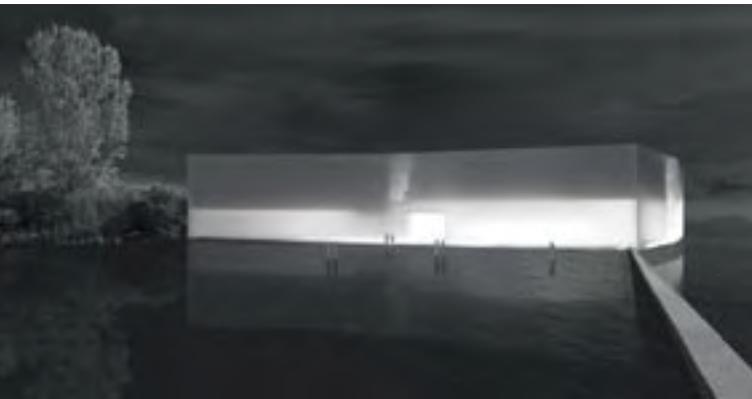
Vue de l'escalier central



7° rang/Mention:
N-ART-UREL,
NO.MAD Arquitectos
S.L., Madrid, Espagne



Vue d'une salle d'exposition



GUSTAVE, phalt atelier
d'architecture, Zurich,
Suisse

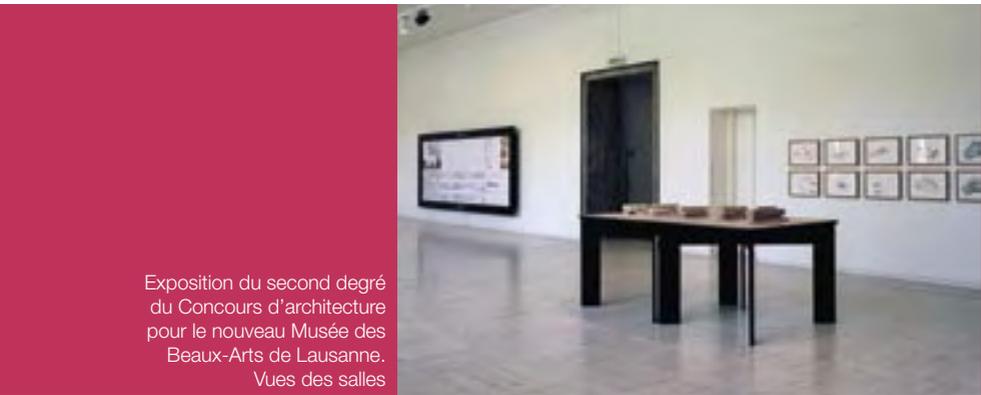
PAPILLON, Hauswirth
Keller Branzanti, Zurich,
Suisse



Vue du restaurant



Vallotton à livre ouvert. Marina Ducrey, auteur du catalogue raisonné Vallotton, en conversation avec Charles Kleiber, Secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche



Exposition du second degré du Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts de Lausanne. Vues des salles



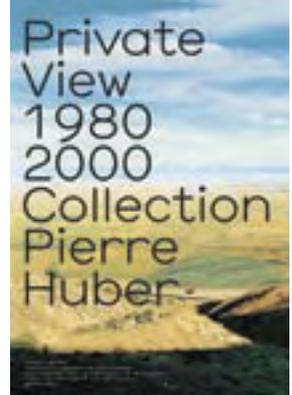
Dominique Radrizzani, directeur du Musée Jenisch, et Katia Poletti, commissaire de l'exposition *Vallotton à livre ouvert*





Vue d'une salle de l'exposition *Prix Manor Vaud 2005*. *Didier Rittener*

Florence Derieux, Philippe Decrauzat et Didier Rittener



Pierre Huber et Roberto Gomez-Godoy



Philippe Nordmann, Président du Prix Manor, et Didier Rittener



A g., Lionel Bovier, directeur des éditions JRP_Ringier, devant l'œuvre de Didier Rittener, *X*, 2005



Paul Morrisson, *Haulm*, 2002-2005





Anne de Villepoix
A dr., Daniel Janicot



Surasi Kusolwong, *Everything
the same price: 2,-SFR*



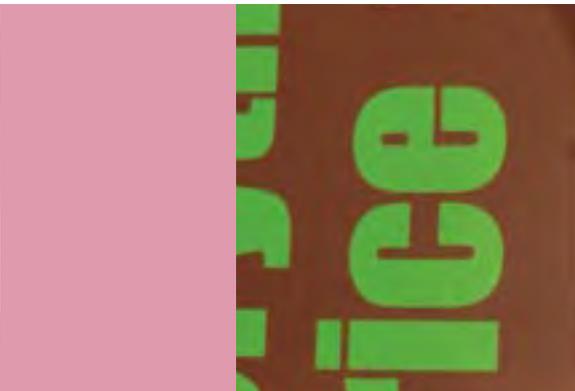
Pierre Keller, directeur de
l'ECAL, Simon de Pury



Me Francis Bricot
et Daniel Janicot



Candice Breitz, *The Babel
Series*, 1999



Mike Kelley, *Test Room*, 1999



John Miller, *Zoning (The
Maze)*, 2000





Surasi Kusolwong et
Candice Breitz



Vincent Kohler, *Sleep! Sleep! Beauty Bright*, 2005, installation éphémère commandée par la Collection BCV-ART pour *La Nuit des Musées*



Anne-Catherine Lyon,
Cheffe du Département
Formation et jeunesse,
et Yves Aupetitallot,
directeur chargé
de mission du Musée



Yan Pei Ming



Pierre et Christine
de Labouchere





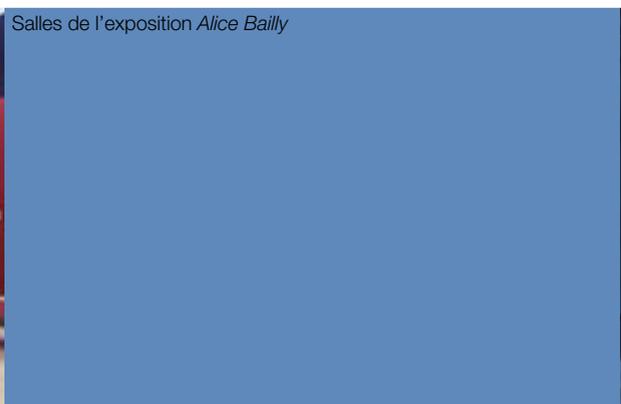
Patricia et Pierre Gonset



Paul-André Jaccard, auteur du catalogue de l'exposition Alice Bailly



Salles de l'exposition Alice Bailly



Catherine Lepdor, conservatrice et commissaire de l'exposition Alice Bailly



Christoph et Dominique Bürgi



Colloque annuel de l'ASHHA. De g. à dr., Daniela Mondini, Maïke Christadler, Frédérique Villemur, Kornelia Imesch, Sigrid Schade



En 2005, la programmation se concentra sur deux expositions: *Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts* et *Alice Bailly*.

La première exposition ne bénéficiant pas d'une offre aux scolaires du type visite commentée, une manifestation spéciale fut organisée à leur intention. Les enseignants ayant suivi la formation continue de l'année précédente sur le thème du musée furent conviés à faire travailler leurs élèves sur l'institution, la collection, ou l'architecture muséale. Les travaux nés en classe ainsi que lors de l'atelier donné au Musée furent présentés dans les salles du Musée le dimanche 1^{er} mai, dans la salle du projet lauréat. Les enfants et leurs familles les découvrirent lors d'un sirop de vernissage. Afin de les introduire au projet du nouveau Musée, un des architectes lauréats était présent et des petites cartes-questions étaient mises à leur disposition. La manifestation fut bien accueillie; une centaine de personnes s'y rendit. Le sujet du nouveau musée perdure dans les ateliers offerts chaque été aux enfants du Passeport Vacances. Les visites commentées furent destinées quant à elles plus particulièrement aux écoles d'architecture de la Suisse, invitées à cette occasion à être guidées gratuitement.

Dans l'exposition *Alice Bailly*, une palette d'offres fut proposée au public (visites au Musée et au Théâtre municipal, rencontres, ateliers en collaboration avec l'artiste Claudia Renna, lecture). On vit à plusieurs reprises des visiteurs approfondir leurs découvertes en profitant de l'une et l'autre offre. La lecture mise en scène par Martine Charlet et co-produite avec la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne fournit l'occasion de réfléchir à la promotion des offres du Musée en choisissant de mettre un accent fort sur un événement. Des cartes promotionnelles furent ainsi éditées et distribuées dans des lieux culturels de la Ville.

L'offre aux scolaires se vit affinée: en plus d'une visite réservée au corps enseignant à date fixe, ces derniers purent bénéficier de visites sur demande pour groupes constitués; afin de garder le souvenir de leur visite au musée, les classes reçurent une affiche de l'exposition; enfin, un effort particulier fut fourni pour accueillir les classes primaires et enfantines, ainsi que les garderies.

Concernant les collaborations, le cours donné dans le cadre de la formation continue offerte par la HEP fut réitéré ainsi que l'accueil des enseignants en formation (il s'accrut même). Une nouvelle collaboration a vu le jour avec Connaissance 3, université du 3^{ème} âge à qui une offre tripartite fut proposée (conférence, visite et atelier).



Exposition *Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts*. Vernissage des travaux des écoliers dans les salles du Musée, dimanche 1^{er} mai



Exposition *Alice Bailly*, Ateliers d'enfants, réalisation de tableaux-laines

La collection compte 8'420 œuvres. En 2005, elle s'est enrichie de 35 œuvres : 16 acquises par le Musée, 2 déposées à long terme provenant des collections d'une entreprise et du Musée militaire vaudois, 12 reçues en don, 3 léguées, 2 acquises par la CCAC.

Legs Andrée-Léonie Thilly, 2005

Andrée-Léonie Thilly (1917-2004), *Le paon*, s.d., cotons, plume et tissu sur toile, 83 x 80,5 cm, Inv. 2005-026
Legs Andrée Thilly, 2005



Le 14 décembre 2004, à l'âge de 87 ans, s'éteignait à Vallorbe Madame Andrée-Léonie Thilly. D'origine française, sommière de son métier, Madame Thilly légua ses quelques biens pour une partie à un home médico-social, pour l'autre à des associations de protection des animaux. Demeurait ce qu'elle considérait être son œuvre, trois «tableaux», qu'elle entendait léguer au «Musée de l'Art à Lausanne», et 60 habits «confectionnés et crochetés par moi-même» qu'elle entendait donner au «Musée de l'art brut». Persuadée d'être d'origine noble, et qui sait!, Madame Thilly était, aux dires d'un proche, «un peu spéciale dans son accoutrement» et «très excentrique». Son Journal s'ouvre sur ces mots, dignes d'intérêt: «J'ai 70 ans en 1987 et ce recueil de souvenirs, qu'on me pardonne si quelque fois je paraîtrai trop franche, autrement dit pour Certains pas diplomate, à mon grand regret je n'ai que faire de la Diplomatie, trop souvent tissu d'hypocrisie, les faits étant les faits, les choses étant et ayant été ce qu'elles sont je les exposerai telles quelles, et si un jour ce recueil devait être imprimé, Je veux et j'exige qu'il n'en soit pas changé un Yota.» Par la publication de sa photographie, où Madame Thilly pose revêtue d'un habit qu'elle crocheta, et par celle de l'œuvre qu'elle broda entrée dans les collections cantonales, nous rendons hommage à celle qui s'éteignit non loin de Ballaigues, tant il est vrai que si l'art n'est pas toujours dans l'art, il arrive qu'il soit dans la vie.

Acquisitions du Musée

Art orienté objet (Aoo) (dès 1991), Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin
- *Musée d'horreurs humaines (de la série «Anthologie» ou «les musées Manifesto»*, 1998-1999, installation, technique mixte incluant des dispositifs électriques sur transformateur, 125 x 45 x 155 cm, Inv. 2005-033
- *Musée d'horreurs humaines (de la série «Anthologie» ou «les musées Manifesto»*, 2000, installation, technique mixte incluant des dispositifs électriques sur transformateur, 125 x 45 x 155 cm, Inv. 2005-034

Alice Bailly (1872-1938)
- *1^{er} Chant*, 1918, crayon et aquarelle sur papier, 22 x 35,8 cm, Inv. 2005-012
- *II^e Chant*, 1918, crayon et aquarelle sur papier, 22,5 x 36 cm, Inv. 2005-013
- *III^e Chant*, 1918, crayon et aquarelle sur papier, 35,8 x 22,6 cm, Inv. 2005-014
- *IV^e Chant*, 1918, crayon et aquarelle sur papier, 35,9 x 22,8 cm, Inv. 2005-015
- *V^e Chant*, 1918, crayon et aquarelle sur papier, 22,4 x 35,6 cm, Inv. 2005-016
- *VII^e Chant*, 1918, crayon et aquarelle sur papier, 22,7 x 35,8 cm, Inv. 2005-017
- *Printemps à Orsay I (l'arbre vert)*, s.d., huile sur toile, 60,5 x 80 cm, Inv. 2005-030

Charles Clément (1889-1972)
- *Le repas de noce ou Noce à la campagne*, 1924, huile sur toile, 121 x 140 cm, Inv. 2005-028

Léolo (Hélène) Fiaux (1909-1964)
- *Portrait du prestidigitateur (Yves*

Champod), 18 juillet 1945, huile sur toile marouflée sur carton, 38 x 46 cm, Inv. 2005-029

Henri Martin (1860-1943)
- *Etude pour «Sérénité»*, 1898, fusain, sanguine et crayon bleu sur papier vergé contrecollé sur carton, 30,5 x 47,5 cm, Inv. 2005-010

Didier Rittener (né en 1969)
- *Triples griffes*, 2004, transfert sur papier, 210 x 150 cm, Inv. 2005-018
- *L'homme pics*, 2004, transfert sur papier, 210 x 150 cm, Inv. 2005-019
- *X (1/3)*, 2004, sculpture en chêne massif, 400 x 370 x 4 cm, Inv. 2005-020

Achat en copropriété du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et de la Confédération Suisse, Office fédéral de la Culture

Fabrice Gygi (né en 1965)
- *Croosblocks*, 2005, installation, acier, peinture et chaînes de fer, 120 x 150 x 165 cm (x 7), Inv. 2005-032

Dons et legs

Jacques Barman (1921-1994)
- *Cheval*, s.d., bronze, 18,2 x 22 cm, Inv. 2005-001
Legs de Madame Christiane Comment

Monique André Lucy Cyril Bourquin (née en 1930)
- *Vue de St Livres*, 2004, aquarelle sur papier (158/240), 38 x 28,5 cm, Inv. 2005-027
Don des Ateliers Graphico R. Margot SA, Pully

Jean Clerc (1908-1933)
- *Autoportrait*, s.d., plâtre,
41 x 20,5 cm, Inv. 2005-002
Legs de Monsieur Joseph
Richerich, 2005

Jean Clerc (1908-1933)
- *Autoportrait*, 1931, bronze,
23,5 x 13 cm, Inv. 2005-003
- *Femme tenant un fruit de la main
gauche*, s.d., plâtre,
41 x 12,5 cm, Inv. 2005-004
- *Femme assise*, s.d., modelage
sur terre cuite, 26,5 x 10 cm,
Inv. 2005-005
- *Femme debout une main sur la
hanche gauche*, s.d., modelage
sur terre cuite, 33,5 x 10,5 cm,
Inv. 2005-006
- *Figurine. Nu en pied, la main
droite levée*, 1925-1930, bronze
(VIX), 6,2 x 3,6 cm, Inv. 2005-007
- *Figurine. Nu en pied, le bras
droit replié sur le cou*, 1925-1930,
bronze sur, 6,3 x 3,2 cm,
Inv. 2005-008
Dons de Madame
Marie-Louise Richerich, 2005

Jean Clerc (1908-1933)
- *Femme nue debout, les bras le
long du corps*, plâtre teinté,
63 x 18,5 cm, Inv. 2005-009
Don de Monsieur
Joseph Richerich, 2005

Edith Froidevaux (née en 1931)
- *Petite plage de Chypre*, 1993,
lithographie en bleu 17/20 sur
papier, 28 x 38 cm, Inv. 2005-031
Don de l'artiste

Eric Moinat (né en 1955)
- *Bleu violet et jaune, noir
et blanc - Intérieur*, 1989, acryl
sur toile, 20 x 105 cm, diptyque,
Inv. 2005-023
- *Figure et arbre*, 1983, xylogra-
vure sur papier (épreuve d'essai),
54 x 33 cm, Inv. 2005-024
- *La biche*, 1983, xylogravure sur

papier (e.a.), 60 x 35 cm,
Inv. 2005-025
Dons d'une amie des arts

Andrée-Léonie Thilly (1917-2004)
- *Le paon*, s.d., cotons, plume et
tissu sur toile, 83 x 80,5 cm,
Inv. 2005-026
Legs Andrée Thilly, 2005

Dépôts à long terme

Ferdinand Hodler (1853-1918)
- *Affiche de la rétrospective du
Kunsthaus de Zurich en 1917*,
1917, héliographie sur papier,
112 x 93 cm, Inv. 2005-022
Dépôt à long terme du Musée
militaire vaudois

Félix Vallotton (1865-1925)
- *Les agaves*, 1921, huile sur toile,
54 x 65 cm, Inv. 2005-021
Dépôt à long terme de
PubliGroupe S.A, Lausanne

Achats de la Commission cantonale des affaires culturelles

Bernard Voïta (né en 1960)
- *TRAX*, 2005, projection vidéo
(1/5), Inv. 2005-011

Denis Savary (né en 1981)
- *La Courtisane*, 2004, vidéo,
Inv. 2005-035

Alice Bailly (1872-1938), *Printemps à Orsay I (l'arbre vert)*, s.d.,
huile sur toile, 60,5 x 80 cm, Inv. 2005-030



Fabrice Gygi (*1965), *Croosblocks*, 2005, installation, acier, peinture et chaînes de fer, 120 x 150 x 165 cm (x 7), Inv. 2005-032. Achat en copropriété du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et de la Confédération Suisse, Office fédéral de la Culture



Charles Clément (1889-1972), *Le repas de noce* ou *Noce à la campagne*, 1924, huile sur toile, 121 x 140 cm, Inv. 2005-028



Félix Vallotton (1865-1925), *Les agaves*, 1921, huile sur toile, 54 x 65 cm,
Inv. 2005-021. Dépôt à long terme de PubliGroupe S.A, Lausanne



Bernard Voita (*1960), *TRAX*, 2005, projection vidéo (1/5), Inv. 2005-011.
Achat de la Commission cantonale des affaires culturelles

Prêts d'œuvres de la collection :
 6 musées suisses ont bénéficié du prêt
 de 29 œuvres, et 7 musées étrangers
 du prêt de 38 œuvres de la collection.
 Prêts à l'administration cantonale :
 564 œuvres sont déposées dans les
 services de l'administration cantonale.

Prêts pour des expositions en Suisse (6 musées / 29 œuvres)

Wolkenbilder, Aarau, Aargauer Kunsthaut (1 œuvre)
Le Mythe de la fleur - de van Gogh à Jeff Koons, Riehen, Fondation
 Beyeler (1 œuvre)
Vom aquarellierten Original zum gedruckten Bild, Bienne, Musée Neu-
 haus (3 œuvres)
Bruce Nauman. L'œuvre imprimé dans les collections publiques, Genève,
 Cabinet des estampes, puis Coire, Bündner Kunstmuseum Chur (14 œu-
 vres)
Didier Rittener „Trust your instinct“, Saint-Gall, Neue Kunst Halle St. Gal-
 len (3 œuvres)
Peindre l'Italie, Knebel & Keisermann, Lausanne, Musée historique de
 Lausanne (7 œuvres)

Prêts pour des expositions à l'étranger (7 musées / 38 œuvres)

Thomas Huber: Das Kabinett der Bilder, Rotterdam, Museum Boijmans
 van Beuningen, Krefeld, Krefelder Kunstmuseen / Museum Haus Lange,
 Kaiser Wilhelm Museum (24 œuvres)
Jean Dubuffet et l'art brut, Düsseldorf, Museum Kunst Palast (6 œuvres)
Pax Augustana - 450 Ans Paix de Religion d'Augsbourg, Augsbourg, Maxi-
 milianmuseum (1 œuvre)
Les huguenots, fuite et accueil, Berlin, Deutsches Historisches Museum
 (1 œuvre)
Louise Hopkins. Freedom of Information, paintings, drawings 1996-2005,
 Edinburgh, The Fruitmarket Gallery (1 œuvre)
Réalismes modernes, Madrid, Musée Thyssen-Bornemisza (1 œuvre)
Alpine Air. Swiss Artists, inspired by Mountains, Matsumoto City Museum
 (Préfecture de Nagano), puis Shimane Art Museum (Matsue City, Préfec-
 ture de Shimane), puis Bunkamura Museum of Art (Kyoto) (4 œuvres)

Restauration - Conservation

La campagne de restauration-conservation des œuvres de la collection lancée en 1993 se poursuit en collaboration avec des spécialistes de la conservation des dessins (Olivier Masson), des tableaux (Willy Stebler, Monika Dannegger), ainsi qu'avec des encadreurs (Serge Fontannaz) professionnels. Parmi les restaurations majeures en 2005, des œuvres de Louis Arlaud, d'Alice Bailly en vue de la rétrospective de l'artiste, en particulier une œuvre monumentale *Les Tireurs d'arc* (1911), et des dessins de Charles Gleyre, en vue de l'exposition qui sera présentée en 2006 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'artiste. Suite à l'exposition *Interactions fictives* présentée en 2004, des copies digitales Betacam ont été réalisées par videocompany.ch, Zofingen, pour préserver des vidéos de Jean Otth acquises dans les années 1970. Les œuvres de la «Collection Gaston et Suzanne Frey. Donation Odette Frey-Besson», entrées au Musée en 2004, vont être restaurées petit à petit et ce fut le cas dès cette année pour des œuvres de Félix Vallotton (*La bibliothèque*, 1915 et *Jeune femme couchée*, 1923), de Marius Borgeaud (*La femme*

en bleu, 1924) et de Pierre-Auguste Renoir (*Paysage*, s.d.). Les restaurateurs engagés sur mandat sont présents pour contrôler les œuvres de la collection prêtées à des musées suisses et étrangers avant leur départ et à leur retour d'exposition (67), ainsi qu'en période de montage et de démontage d'expositions au Musée même, pour assurer la supervision des standards qualitatifs.

Documentation photographique

976 prises de vues couleur et noir/blanc et 83 tirages noir/blanc ont été réalisés pour l'édition de catalogues, la distribution à la presse, et à la demande d'autres institutions suisses ou étrangères, et de privés.

156 prises de vues numériques, de nombreux scannages et des impressions jet d'encre, la gravure d'environ 250 CD pour la presse et la production de matériel documentaire à destination d'autres institutions ont été réalisés.

La bibliothèque

La bibliothèque a pour mission première de documenter la collection du Musée et d'aider le personnel scientifique dans la préparation des expositions.

En 2005, elle s'est enrichie de plus de 400 documents (publications éditées ou co-éditées par le Musée, achats par le Musée, justificatifs, dons, échanges avec d'autres institutions) et de 323 fascicules (périodiques, catalogues ou magazines de ventes ou de ventes aux enchères).

Le nombre des lecteurs inscrits depuis l'ouverture de la bibliothèque au public en 1997 (un matin et deux après-midi par semaine) se monte à 329. Le total des documents empruntés en 2005 à 288.

Le travail d'informatisation du fichier se poursuit. Au 31 décembre 2005, 11'066 documents (monographies et non-books) et 1'992 fascicules (de 277 titres de périodiques différents) avaient été introduits dans le logiciel de gestion de bibliothèques, BiblioMaker, installé en 1999.

Les réalisations techniques

L'année 2005 a vu l'équipe technique impliquée plus que jamais dans l'organisation des expositions temporaires et la maintenance des locaux dévolus au Musée à l'intérieur du Palais de Rumine.

La préparation, le montage et le démontage de l'exposition *Private View 1980 – 2000. Collection Pierre Huber* a nécessité un investissement conséquent avec la vérification et un premier montage, dans des locaux trouvés en dehors du Musée, de l'œuvre gigantesque de Mike Kelley, *Test Room* (1999), avec la construction de socles et l'installation dans la cage centrale du Palais de Rumine de l'œuvre de Candice Breitz *The Babel Series*, avec le montage de ponts et le collage de panneaux en bois sur les murs de l'escalier principal du Palais de Rumine et de l'entrée du Musée en vue de l'exécution, par l'artiste Bianka Craanen, de la peinture murale de Paul Morrison (*Haulm*, 2002-2005) et avec la planification, en vue de sa fabrication par l'entreprise Abscisse Agencement Sàrl au Mont-sur-Lausanne, de l'installation *Zoning (The Maze)* de John Miller, labyrinthe de miroirs.

Toutes les expositions présentées ont nécessité la préparation en atelier des éléments utiles à la scénographie, en particulier pour l'exposition *Alice Bailly*, et la fabrication de nombreux encadrements, en particulier pour l'exposition *Didier Rittener. Eccentric Society*.

En parallèle du travail lié aux expositions temporaires, la maintenance et les améliorations apportées dans les salles du Musée, les locaux de stockage, de travail et de l'administration ont été assurées tout au long de l'année. Dans les réserves, dont il est de notoriété publique qu'elles sont arrivées à leur capacité maximale de stockage, un immense travail de décrochage des tableaux conservés dans la Grande Galerie a permis de poser, dernier recours, l'équivalent de 200m² de surface de grilles supplémentaires.

Enfin, de très nombreux transports ont été assurés par le service technique, pour alléger les coûts de l'exposition *Alice Bailly*, et pour le service des prêts à l'administration cantonale.

Le personnel du Musée (14 postes = 11,90 ETP)

Direction :

Yves Aupetitallot (50%)

Conservation :

Catherine Lepdor (100%), Ralf Beil (100%)

Comptabilité, gestion du personnel :

Yvan Mamin (100%)

Secrétariat :

Anne Moix (80%), Florence Pittet (60%)

Bibliothèque :

Christine Giacomotti (50%)

Service technique :

Francis Devaud, Jean-Claude Ducret, Jean-Jacques Bussard, Claude Héritier (100%)

Accueil / Surveillance :

Loïse Durrenmatt (100%), Pedro Martin (100%), Claudine Bergdolt (50%)

Conservation :

L'augmentation du poste de Mme Catherine Lepdor à 100% est maintenue. M. Ralf Beil est démissionnaire au 31.12.2005.

Secrétariat :

Mme Florence Pittet passe de 60% à 90% du 1^{er} avril au 30 juin 2005.

Service technique :

MM. Jean-Pierre Burgy, Manuel Riond, Hajrush Salihu et Stéphane Zurcher sont engagés à titre temporaire pour le montage des expositions (1'036 heures dans l'année); ainsi que des contributions de tiers facturées.

Accueil/Surveillance :

14 auxiliaires se sont partagés la surveillance des salles du Musée les dimanches, les jours fériés et en semaine, pour un total de 939 heures dans l'année.

En 2005, une personne a effectué un emploi temporaire subventionné par LACI, pour la surveillance des salles du Musée (soit 9,5 mois, du 15.03 au 30.12.05). Des agents de Sarraïl Sécurité Sàrl viennent renforcer le gardiennage lors de grandes expositions et lors de remplacements ponctuels.

Restauration :

Travaillant sur mandat, des restaurateurs spécialisés ont été engagés pour le suivi des expositions temporaires et les travaux de restauration-conservation liés au programme d'entretien des collections cantonales.

Scientifique (personnel auxiliaire et mandats) :

Des historiens de l'art ont été mandatés pour la conception d'expositions, la rédaction et à la traduction des textes destinés aux catalogues publiés par le Musée, des conférences et des visites commentées.

Accueil des publics :

Mme Raphaëlle Renken, historienne de l'art et médiatrice culturelle, est engagée à l'année à 30 %, sur le budget « personnel auxiliaire ».

Kohler, Yves Fontanellaz). A l'occasion d'une escapade printanière à Yverdon, ils ont visité le Musée de la Mode ainsi que la Galerie de l'Hôtel de Ville qui abrite la Cartothèque des artistes de Suisse romande. Les voyages toujours très appréciés organisés par Bernard Wyder, historien de l'art, les ont emmenés au printemps dans le Tyrol du Sud (Trentin et Haut-Adige), puis en automne à la découverte des Musées des beaux-arts du Nord de la France (Lille, Roubaix, Arras, Douai, Cambrai, Ville-neuve d'Ascq, Valenciennes, Le Cateau-Cambrésis, Saint-Quentin). Lors de l'Assemblée générale, le 29 juin 2005, Monsieur Gabriel Cottier a été réélu au comité pour une période de trois ans. L'assistance a eu le privilège d'écouter ensuite une conférence de Monsieur Simon de Pury, marchand d'art et commissaire-priseur, sur le thème: « Collections privées, collections publiques ».

L'Association des Amis du Musée des beaux-arts de Lausanne

Fondée en 1981, l'Association des Amis apporte son soutien au Musée dans ses tâches de conservation, d'achat d'œuvres et de mise sur pied d'expositions, grâce aux dons et aux cotisations de ses membres. Depuis plusieurs années, elle s'engage aussi en faveur de la construction d'un nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive.

En 2005, l'Association a contribué financièrement à la publication du catalogue *Concours international d'architecture pour le nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (nMBA)*, qui accompagnait la présentation des projets retenus pour le second degré du concours et parmi eux le projet lauréat du bureau zurichois Berrel Wülser Kräutler Architekten, ainsi qu'à celle du catalogue de l'exposition *Alice Bailly. La fête étrange*.

L'Association compte aujourd'hui 958 membres. Invités à toutes les manifestations organisées par le Musée (vernissages, visites guidées, rencontres autour d'une œuvre, ateliers pour adultes, enfants, familles, etc.), ils bénéficient de l'entrée libre et d'avantages leur permettant de prendre part de manière privilégiée à la vie de l'institution.

Comme chaque année, des artistes les ont accueillis dans leurs ateliers (Yves Zbinden, Daniel Ruggiero, Frédéric Clot, Olivier Estoppey, Vincent

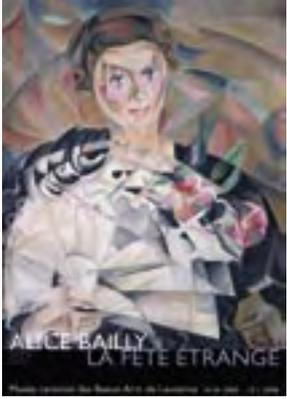
L'année 2005 n'aurait pas été aussi riche en événements sans le soutien généreux de :

les Amis du Musée des Beaux-Arts de Lausanne
 la Banque Cantonale Vaudoise
 Collection BCV-ART
 le Crédit Agricole (Suisse) S.A.
 Fondation Ernst et Olga Gubler-Hablützel, Zurich.
 Fondation Leenaards
 Manor
 Les Retraites Populaires

Crédits photographiques

p. 13, 14, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 30, 33, 34, 36: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Jean-Claude Ducret, photographe,
 p. 15, 16, 17: les architectes auteurs des projets
 p. 18: © écal, Anoush Abrar & Léo Fabrizio
 p. 21: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / © Hélène Tobler, photographe, Lausanne pour: Pierre Huber et Roberto Gomez-Godoy
 p. 22: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / © Hélène Tobler, photographe, Lausanne pour: Anne de Villepoix, Daniel Janicot, Pierre Keller, directeur de l'ECAL, Simon de Pury
 p. 23: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / © Hélène Tobler, photographe, Lausanne, pour: le marché de Surasi Kusolwong
 p. 24: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne / © Hélène Tobler, photographe, Lausanne
 p. 25: BCV- ART / © Geoffrey Cottenceau
 p. 26: © écal, Milo Keller
 p. 29: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Raphaëlle Renken, médiatrice
 p. 30: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Archives pour : Portrait d'Andrée-Léonie Thilly
 p. 35: Galerie Bob van Orsouw, Zurich
 p. 37: Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, Archives

Graphisme, Raoul Delafontaine, Vevey



Patricia et Pierre Gonset



Paul-André Jaccard, auteur du catalogue de l'exposition Alice Bailly



Catherine Lepdor, conservatrice et commissaire de l'exposition Alice Bailly



Christoph et Dominique Bürgi



Salles de l'exposition Alice Bailly



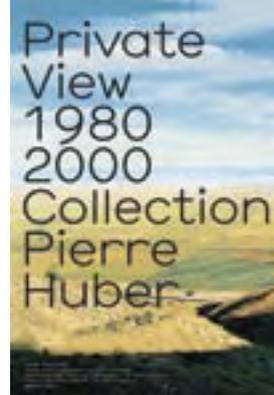
Colloque annuel de l'ASHHA. De g. à dr., Daniela Mondini, Maïke Christadler, Frédérique Villemur, Kornelia Imesch, Sigrid Schade





Vue d'une salle de l'exposition *Prix Manor Vaud 2005*. *Didier Rittener*

Florence Derieux, Philippe Decrauzat et Didier Rittener



Pierre Huber et Roberto Gomez-Godoy



Philippe Nordmann, Président du Prix Manor, et Didier Rittener



En 2005, la programmation se concentra sur deux expositions: *Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts* et *Alice Bailly*.

La première exposition ne bénéficiant pas d'une offre aux scolaires du type visite commentée, une manifestation spéciale fut organisée à leur intention. Les enseignants ayant suivi la formation continue de l'année précédente sur le thème du musée furent conviés à faire travailler leurs élèves sur l'institution, la collection, ou l'architecture muséale. Les travaux nés en classe ainsi que lors de l'atelier donné au Musée furent présentés dans les salles du Musée le dimanche 1^{er} mai, dans la salle du projet lauréat. Les enfants et leurs familles les découvrirent lors d'un sirop de vernissage. Afin de les introduire au projet du nouveau Musée, un des architectes lauréats était présent et des petites cartes-questions étaient mises à leur disposition. La manifestation fut bien accueillie; une centaine de personnes s'y rendit. Le sujet du nouveau musée perdure dans les ateliers offerts chaque été aux enfants du Passeport Vacances. Les visites commentées furent destinées quant à elles plus particulièrement aux écoles d'architecture de la Suisse, invitées à cette occasion à être guidées gratuitement.

Dans l'exposition *Alice Bailly*, une palette d'offres fut proposée au public (visites au Musée et au Théâtre municipal, rencontres, ateliers en collaboration avec l'artiste Claudia Renna, lecture). On vit à plusieurs reprises des visiteurs approfondir leurs découvertes en profitant de l'une et l'autre offre. La lecture mise en scène par Martine Charlet et co-produite avec la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne fournit l'occasion de réfléchir à la promotion des offres du Musée en choisissant de mettre un accent fort sur un événement. Des cartes promotionnelles furent ainsi éditées et distribuées dans des lieux culturels de la Ville.

L'offre aux scolaires se vit affinée: en plus d'une visite réservée au corps enseignant à date fixe, ces derniers purent bénéficier de visites sur demande pour groupes constitués; afin de garder le souvenir de leur visite au musée, les classes reçurent une affiche de l'exposition; enfin, un effort particulier fut fourni pour accueillir les classes primaires et enfantines, ainsi que les garderies.

Concernant les collaborations, le cours donné dans le cadre de la formation continue offerte par la HEP fut réitéré ainsi que l'accueil des enseignants en formation (il s'accrut même). Une nouvelle collaboration a vu le jour avec Connaissance 3, université du 3^{ème} âge à qui une offre tripartite fut proposée (conférence, visite et atelier).



Exposition *Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts*. Vernissage des travaux des écoliers dans les salles du Musée, dimanche 1^{er} mai



Exposition *Alice Bailly*, Ateliers d'enfants, réalisation de tableaux-laines

Le *Bulletin* du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (dès 1996), rapport d'activités annuel, fait suite au *Bulletin des Musées cantonaux vaudois. Musée cantonal des Beaux-Arts, 1989-1995*. De 2000 à 2003, il a intégré le rapport d'activités du Cabinet cantonal des estampes, Vevey.

Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6 - C.P.
CH - 1014 Lausanne
Tél. + 41 (0) 21 316 34 45
Fax + 41 (0) 21 316 34 46
info.beaux-arts@vd.ch
www.beaux-arts.vd.ch

Heures d'ouverture:
mardi et mercredi de 11h à 18h,
jeudi de 11h à 20h,
vendredi, samedi et dimanche de 11h à 17h,
lundi fermé.

Illustration couverture:
Concours d'architecture pour le nouveau Musée des Beaux-Arts de Lausanne.
1^{er} rang / 1^{er} prix : YING YANG. Berrel Wülser Kräutler Architekten, Zurich, Suisse